

lieu infini d'art,
de culture
et d'innovation
direction
José-Manuel
Gonçalves

Exposition du 9 octobre 2021 au 2 janvier 2022

CENT QUATRE #104 PARIS

Au-delà du réel ?

Révéler l'invisible par les arts
numériques, les sciences
et les technologies

Direction artistique
José-Manuel Gonçalves et Gilles Alvarez

Dans le cadre de Némó – Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France du 9 octobre 2021 au 9 janvier 2022
biennialenemo.fr

némó – biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France

Région Île-de-France



Un phénomène retient votre attention ?
Une œuvre vous interpelle ?
Votre interprétation participe à créer
de nouvelles perceptions du monde
qui nous entoure.

Exposition
du mercredi au dimanche
de 14h à 19h
de 3€ à 8€

Poursuivez l'expérience en partageant
vos impressions sur les réseaux
sociaux en nous taguant à @104paris
et @biennialenemo #biennialenemo
#audeladureel #104paris

Ouverture
exceptionnelle
les mardis pendant
les vacances scolaires
(26 octobre, 2 novembre,
21 et 28 décembre)

Votre contenu pourra être republié
sur nos réseaux sociaux et contribuer
à questionner l'impact des nouvelles
technologies sur nos vies
et notre avenir.

L'exposition peut
être visitée à nouveau
pour 1 € seulement,
sur présentation de
son billet d'entrée.

L'exposition principale de la Biennale Némó est un précipité de sa focale
thématique : révéler l'invisible par les arts numériques, les sciences
et les technologies.

Nombre d'artistes contemporains font œuvre de phénomènes
astrophysiques, magnétiques, chimiques, nucléaires mais aussi sociétaux,
économiques, sociologiques. Par la matérialisation de
l'imperceptible, ils produisent de nouvelles cartographies du « réel ».
Au creux de l'invisible jaillit alors l'inouï de nouvelles formes esthétiques,
mais aussi une autre perception du monde qui nous entoure.

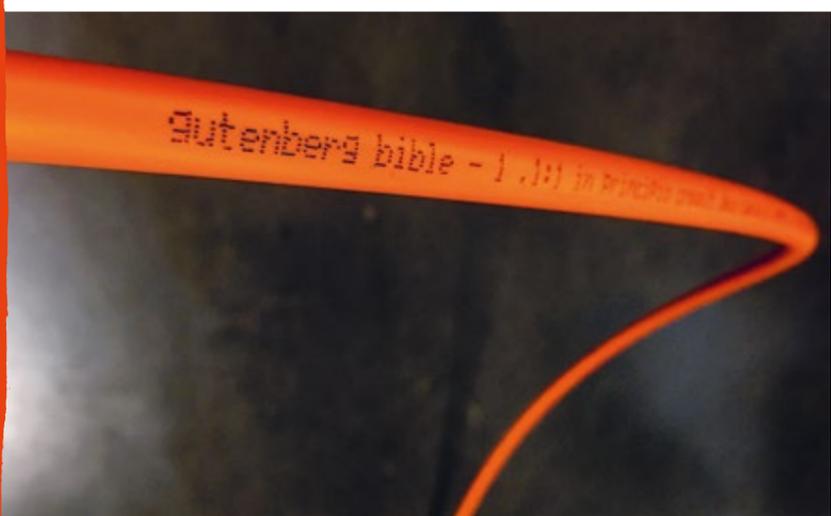
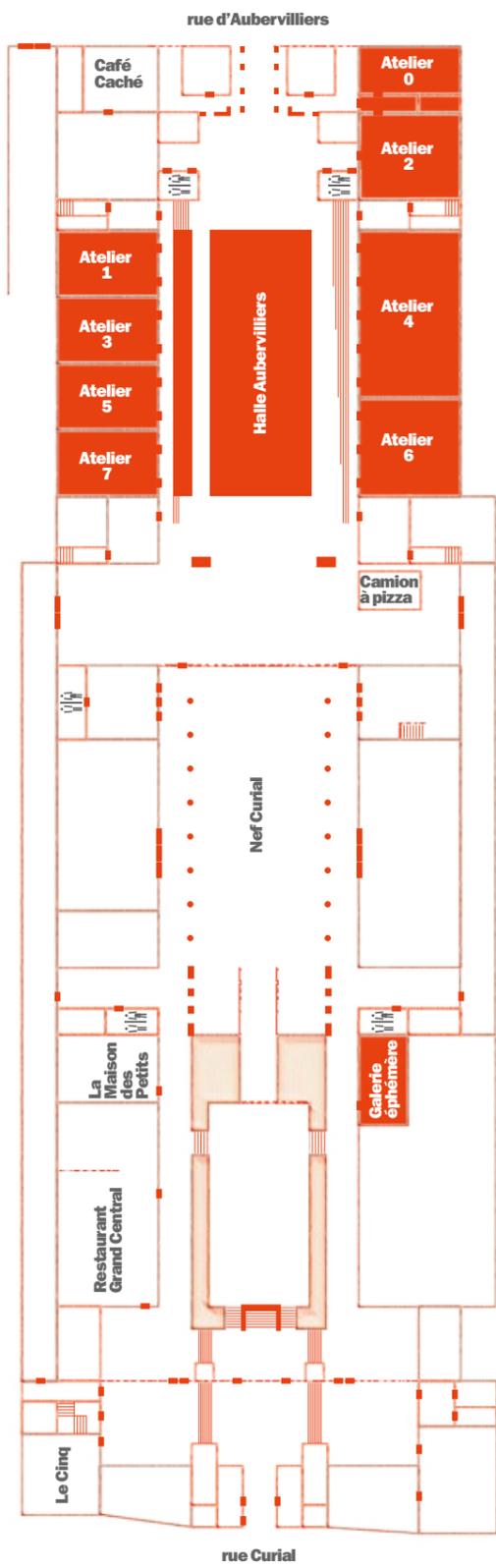
Nos salles sont organisées en espaces comme autant de récits :

La Terre en colère, Vous n'êtes pas invisibles, Natures dénaturées
ou encore le **Bureau d'expertise des phénomènes invisibles**.
La Halle Aubervilliers, en accès libre, tissera des liens vers toutes
les zones, elle-même nommée **Combien d'anges peuvent danser**
sur une tête d'épingle ?

Dans cette exposition, comme dans Némó en général, « tout est vrai »
bien sûr... Mais comme à notre habitude, nous nous sommes permis
d'introduire quelques petites variantes dans la réalité et notre univers,
ou dans les réalités et les univers...

Ainsi, en découvrant les nombreuses salles du CENTQUATRE-PARIS,

les spectateurs se trouveront:
Entre le scientifiquement avéré et X-Files
Entre Luigi Pirandello et Philip K. Dick
Entre Stephen Hawking et H.P. Lovecraft
Entre Albert Einstein et Edgar A. Poe...



Permanent Data © Jeroen van Loon

Combien d'anges peuvent danser sur une tête d'épingle ?

La Halle Aubervilliers

Puisque qu'il est assez improbable que nous puissions tous visiter Mars,
une planète Mars est installée dans la Halle Aubervilliers, celle de Luke
Jerram... On la rejoint par un véritable tunnel temporel que constitue
Passengers de Guillaume Marmin (par ailleurs « œuvre nomade » de
la Biennale puisqu'on la retrouve aussi sur le Plateau de Saclay et
sur l'Esplanade de la Défense).

Puis avec les œuvres de Richard Vijgen, tout ce qui est invisible dans la
Halle et dans le ciel de Paris est rendu visible (réseaux et ondes multiples,
pollution, satellites etc.), et grâce à l'œuvre de Justine Emard, c'est tout
l'éclairage de l'immense Halle qui se met au diapason du comportement
d'un essaim d'abeilles, analysé par un programme de machine learning.

Liste des œuvres:

David Munoz, La Grande Casse / Cosa Mentale – 45.3081, 6.7253 (2021)
Dries Depoorter, Surveillance Speaker (2018-2021)
Geoffroy de Crécy, Empty Places (2020)
Guillaume Marmin, Passengers (2020)
[du 9 octobre au 7 novembre]
Jeroen Van Loon, Permanent Data (2020)
Justine Emard, Intraorganism (2021)
[à l'heure pile, toutes les heures à la nuit tombée]
Luke Jerram, Mars (2019)
[Par vent fort, Mars est désinstallée provisoirement]
Richard Vijgen, Hertzian Landscapes (2019)
Richard Vijgen, The Architecture of Radio (2016)

Bureau d'expertise des phénomènes invisibles Atelier 4

Dans le **Bureau d'expertise des phénomènes invisibles**, nous entrons en datas comme d'autres
entrent en religion. Ici, de nouvelles cartographies
du réel sont dressées par les artistes présentés.
Alan Warburton, avec un simple petit lapin,
matérialise 35.000 heures de travail de dix
employés d'une entreprise informatique.
Fabien Léaustic fabrique des méduses et des
nuages avec son propre ADN, comme Heather
Dewey-Hagborg qui nous révèle tous les visages
possibles de Chelsea Manning à partir de ses
échantillons d'ADN.
Alexandra Daisy Ginsberg, grâce à « l'intelligence
artificielle », redonne vie au dernier rhinocéros
mâle blanc disparu en 2018.
En temps réel, Benjamin Vedrenne confie à
son imprimante les données de la NASA pour
cartographier les moindres détails de la surface
de Mars.
Mais on se demande bien qui donne vie au lit de
l'homme invisible de Yuguang Zhang...

Liste des œuvres:

Alan Warburton, Dust Bunny (2015)
Alexandra Daisy Ginsberg, The Substitute (2019)
Benjamin Vedrenne, Orbis Tertius (2021)
COMIMA (Clémence Choquet et Mickaël Gamio), Partition pour trois smartphones (2020)
Davide Quayola, Pointillisme (2021)
Emmanuel Van der Auwera, VideoSculpture XX (The World's 6th Sense) (2019)
Fabien Léaustic, Génèse d'un paysage médusé (2020)
Heather Dewey-Hagborg, Probably Chelsea (2009 - 2021)
Jean-Marie Delbes et Hatim El Hini, Live! I See Dead People (2012 - 2021)
Stéphane Bissières, Effets de champ (2019)
Yuguang Zhang, (Non-)Human (2021)



The Substitute © Alexandra Daisy Ginsberg

établissement artistique
de la Ville de Paris



un événement
Telerama

TROISCOULEURS

Les Rockuptibles

la terrasse MOUVEMENT BeauxArts

le Bonbon

Usbek & Rica



AOC

inter

RADIO nova

arte

104.fr
biennialenemo.fr



MicaPenrose - Les Barbazanges © Emille Yvonnet

La Terre en colère Atelier 0 et 2

S'il est sans doute trop tard pour rendre à la Terre ce qui lui appartient, nous pouvons observer son mécontentement, ses rebellions mais aussi son génie propre, notamment grâce aux travaux du collectif **Semiconductor: Earthworks**, de spectaculaires formes d'ondes marbrées et fluctuantes sont animées par le son des activités sismiques, volcaniques, glaciaires et humaines (anthropiques). **Where Shapes Come From** permet de visualiser des interprétations scientifiques de phénomènes atomiques et d'approcher les technologies qui les capturent. **20 Hz**, nous fait entrer dans un orage géomagnétique qui se produit dans la haute atmosphère de la Terre.

Liste des œuvres:
David Munoz, *Cosa Mentale* - 45.3081, 6.7253 / *Hyperobjet* (2021)
Camille Sauer, *Metamorphosis* (2021)
Léa Barbazanges, *MicaPenrose* (2019)
Semiconductor, 20 Hz (2011)
Semiconductor, Earthworks (2016)
Semiconductor, Where Shapes Come From (2016)

Natures dénaturées Atelier 6

Natures dénaturées donne à réfléchir sur certaines dérives «écologiques» dites de géo-ingénierie. **Les jardins cybernétiques** de Donatien Aubert et en particulier le film d'animation qui les accompagne, nous informe sur l'emprise de la cybernétique - non plus seulement sur nos vies à l'ère numérique - mais aussi sur nombre de projets parmi les plus délirants qui prétendent «sauvegarder la nature par les nouvelles technologies». Dans le même esprit, **Tega Brain, Julian Oliver et Bengt Sjölén**, présentent **Asunder**, un ordinateur surpuissant qui va établir le bilan économique et écologique global de n'importe quelle région du monde, choisie au hasard toutes les 5 minutes, puis nous propose une «solution» où l'on perçoit vite que le remède est sans doute bien pire que le mal...

Liste des œuvres:
Donatien Aubert, *Les jardins cybernétiques* (2020)
Paul Duncombe, *Eden* (2021)
Stéphane Perraud et Aram Kebabdjian, *Zone bleue* (2020)
Tega Brain, Julian Oliver et Bengt Sjölén, *Asunder* (2019)



Les jardins cybernétiques © Donatien Aubert

Vous n'êtes pas invisibles Atelier 1, 3, 5

Dernier né de l'ingénierie plastique du **NeoConsortium**, le **Moduloform® Panoptique** est présenté pour la première fois dans la Biennale NémO. Conçu par le Groupe de Recherche en Sécurité Plastique, cette œuvre d'art «surveillance ready» est entièrement recouverte de miroirs pour refléter le monde à 360 degrés et assurément prendre le spectateur au dépourvu... Avec **The Nemesis Machine**, installation tentaculaire de Stanza, nous observons comment on passe d'une métropole à une mégapole, puis à une ville-monde; un système technologique qui englobe tout et qui voit tout, puissant et global, un véritable cauchemar dystopique cyberpunk. Dès lors, nous vous conseillons de surveiller vos datas personnelles pendant la visite... Mais tout n'est pas si noir, grâce au collectif «Daily tous les jours»: son œuvre **I Heard There Was a Secret Chord** permet aux spectateurs de murmurer le sublime **Hallelujah** de Leonard Cohen, parmi un chœur composé d'autant de voix qu'il y a d'internautes en train d'écouter la chanson sur les plateformes de streaming.

Liste des œuvres:
Le NeoConsortium, *Moduloform® Panoptique* (2021)
Stanza, *The Nemesis Machine* - *From Metropolis to Megalopolis to Eucumenopolis* (2015 - 2021)
Daily tous les jours (Mouna Andraos et Melissa Mongiat), *I Heard There Was a Secret Chord* (2017)



Moduloform® Panoptique © Le NeoConsortium



The Bombing of Rafah © Forensic Architecture

Forensic Architecture Atelier 7

Si vous n'êtes pas invisibles pour les entreprises et pour les États, eux ne le sont pas non plus grâce aux militants et chercheurs du groupe **Forensic Architecture**, basé à Goldsmiths, Université de Londres. Leurs enquêtes font appel à des techniques d'avant-garde en matière d'analyse spatiale et architecturale, de modélisation numérique et de technologies immersives. Leurs résultats d'enquêtes ont été présentés devant des tribunaux nationaux et internationaux, des tribunaux de citoyens et des assemblées communautaires, mais aussi dans certaines des plus grandes institutions culturelles du monde. Quatre films sont présentés pour donner un aperçu de leur immense corpus et des technologies complémentaires qu'ils emploient, dans deux cas de bombardements de civils, un assassinat de rue et la mise en évidence des incroyables négligences qui ont causé l'explosion du port de Beyrouth l'an dernier...

Liste des films:
The Beirut Port Explosion (2020, 11'58)
The Killing of Mark Duggan (2020, 23'15)
Airstrikes on M2 Hospital (2017, 4'47)
The Bombing of Rafah (2015, 9'05)

Périodes d'ouverture de l'espace Forensic Architecture:
Du 9 octobre au 28 novembre 2021
Du 4 au 12 décembre 2021
Du 20 décembre 2021 au 2 janvier 2022

Traqueurs/traqués Galerie Éphémère

Sans Lune de Victoire Thierrée, raconte une traque menée la nuit par un groupe de militaires équipés de jumelles de vision nocturne. Ce film est une immersion physique et sensorielle dans la nature et la nuit à l'aide d'une technologie considérée comme une arme de catégorie 2 - un classement équivalent à une arme à feu. Avec **Ondes noires**, **Ismaël Joffroy Chandoutis**, lauréat de très nombreux prix pour ses remarquables courts métrages **Swatted** et **Maalbeek**, donne la parole à des fantômes de la société: les personnes intolérantes aux ondes électromagnétiques qui tentent de survivre dans un monde sur-connecté où les ondes ont envahi presque tous les espaces.

Liste des films:
Ismaël Joffroy Chandoutis, *Ondes Noires* (2017, 21')
Victoire Thierrée, *Sans Lune* (2021, 15')

Du 9 octobre 2021 au 2 janvier 2022
Du mercredi au dimanche de 13h à 19h



Sans Lune © Jonas Films